

COVID-19 et la *oumma* islamique



par Lynda Hausfeld

Ce n'est pas par hasard si je fais des recherches et que j'écris cet article pour *Intercedez* juste quelques semaines et quelques jours avant que mon mari et moi nous retrouvions au milieu de notre propre expérience avec la COVID-19. Or, le jour où je devais relier recherche et message, mon propre mari a été emmené en ambulance à l'hôpital en raison de l'aggravation des symptômes de la COVID-19. Aujourd'hui, chacun de nous sera confronté aux incertitudes physiologiques de la COVID-19 séparément et à distance.

La tristesse de ce jour-ci rappelle un peu le sombre jour en mars où les responsables de notre église ont tenu une réunion d'urgence pour étudier les premiers mandats des Centres pour la contrôle et la prévention des maladies (CDC) relatifs à la réduction drastique des indemnités d'occupation des salles pour tous les rassemblements. Nos esprits ont gémi au moment où on a réalisé que tout ne serait plus pareil à l'église pendant un certain temps. Nous avons gémi à l'unisson, mais séparément, sans savoir à quel point le mot « distancé » allait jouer sur notre avenir.

Notre église propose un ministère à une cohorte spécifique d'étudiants universitaires musulmans dans notre ville. Ces dernières années, des groupes d'étudiants sont venus de l'étranger pour suivre pendant neuf mois une formation rigoureuse des enseignants. La plupart d'entre eux

sont déjà des professionnels qui veulent affiner leurs compétences en matière d'enseignement. Ils font venir toute leur famille pour cette expérience enrichissante, et nos vies ont été bénies par la possibilité de les servir pendant leur séjour ici. Deux fois par mois, nous accueillons les étudiants pour des soirées de conversation et d'activités qui favorisent l'apprentissage, le plaisir et le dialogue spirituel.

En mars, la COVID-19 a mis un terme à ces activités et a modifié de manière significative l'année que ces étudiants avaient prévue. Ils avaient travaillé très dur pour obtenir leur place au sein de cette cohorte. À cause de la COVID-19, ils risquaient de perdre tout ce qu'ils avaient acquis dans cette expérience. Au début, ils n'étaient pas sûrs si tous seraient rappelés dans leur pays d'origine ou si le programme se poursuivrait. Ensuite, l'interdiction de voyager signifiait qu'ils ne pourraient pas prendre l'avion pour rentrer chez eux, même s'ils le souhaitaient. En peu de temps, les écoles de leurs enfants ont fermé, et les parents et les enfants se sont retrouvés à la maison, en train d'apprendre les rouages de l'enseignement en ligne pour chacun en même temps. Nos amis étaient heureux de pouvoir reprendre les cours, mais ils s'inquiétaient de tomber malade si loin de chez eux, ou de voir leur famille à l'étranger tomber malade sans qu'ils puissent les joindre. La seule mosquée de la ville a dû fermer et ils ont dû faire face à un Ramadan lugubre, éloignés même



Jusqu'à ce que tous aient entendu

Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? - Romains 10:14

Mark Brink

Directeur international

Initiative Globale :
Atteindre les peuples musulmans



« *La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière* » (1 Pierre 4:7). La prière est notre première réponse aux temps incertains !

Les pentecôtistes ont été critiqués pour avoir mis l'accent sur le retour du Seigneur au point de négliger les préoccupations des personnes en souffrance. Historiquement, cela ne correspond pas à la réalité de l'église pentecôtiste. Depuis ses premiers jours, les Assemblées de Dieu se consacrent à répondre aux besoins spirituels et physiques des gens. Nous nous sommes concentrés sur les champs de récolte du monde - que ce soit à côté ou dans des endroits où l'Évangile et l'Église n'ont pas encore trouvé place.



La fin est proche, non seulement sur le plan eschatologique, mais aussi sur le plan personnel. La fin est proche en ce qui concerne la vie de chaque personne, et les choses éternelles, plutôt que les choses temporelles, sont de la plus haute importance. En tant que chrétiens, nous devrions constamment nous interroger : « **Pourquoi est-ce que je m'accroche à des choses qui ne sont qu'une vapeur passagère ?** »

L'apôtre Pierre nous défie de reconnaître que la fin est proche. Il nous invite également à adopter une triple réponse. Premièrement, nous devons faire preuve de sobriété et de lucidité face aux réalités actuelles. Deuxièmement, il nous dit d'être vigilants. Troisièmement, il nous dit d'être habituellement en prière.

D. M. Carlson, prêchant sur ce passage de l'Écriture en 1949, a prononcé un mot pertinent sur l'importance de la prière dans la vie de l'Église :

Si nous devons exercer une influence puissante sur notre génération, ce ne sera pas par notre grand nombre, ni par nos grandes institutions, mais par la supplication sincère des hommes et des femmes justes. Ce sont eux qui ébranleront ce monde et apporteront la gloire à Dieu. Tous les hommes de Dieu qui ont apporté la gloire au nom de Jésus, qui ont exercé une puissante influence dans le monde, ont été des personnes de prière, des personnes d'intercession.

J'ai reçu récemment un courriel de la part d'un ancien étudiant, qui vit dans un pays à majorité musulmane et a participé à un programme de formation offert par l'Initiative Globale. Il m'a fait part de la façon dont le Seigneur a béni ses efforts d'évangélisation et d'implantation d'églises. Il a maintenant dix assemblées de maison où les gens se réunissent pour adorer le Seigneur ! *La prière joue un rôle clé dans l'avancement de l'Évangile parmi les musulmans.*

Joignez-vous à l'Initiative Globale alors que nous réfléchissons de manière sobre, veillons attentivement et prions avec ferveur, car la fin de toutes choses est proche. Privilégions plus particulièrement l'intercession pour le monde musulman perdu, car plus d'un milliard de musulmans vivent dans les ténèbres sans la lumière de l'Évangile de Jésus-Christ.



Profil de prière

Les Ouïghours en Chine

Population : 11,8 millions

99,9% musulman

Au milieu du VIII^e siècle, les Ouïghours habitaient une partie de la Mongolie actuelle. Vers 840, les Kirgiz les ont attaqués par le nord et ils ont fui par le sud-ouest vers leur patrie actuelle. La plupart des Ouïghours vivent aujourd'hui dans la province du Xinjiang, dans l'ouest de la Chine.

De nombreux Ouïghours cultivent le coton, les raisins, les melons et les arbres fruitiers grâce à un ingénieux système d'irrigation qui achemine l'eau des montagnes vers les oasis du désert.

La plupart des Ouïghours suivent un islam populaire mélangé à la superstition. Aujourd'hui, presque tous les Ouïghours se déclarent musulmans, et rares sont ceux qui sont conscients de l'époque du passé où la majorité des Ouïghours étaient chrétiens.

Aujourd'hui, entre un et trois millions de Ouïghours sont dans des camps d'internement où ils subissent des tortures et des lavages de cerveau. Le gouvernement chinois accuse les Ouïghours d'« activités d'insurrection » et de refus de prêter allégeance au parti communiste.

Intercédez :

- pour que les millions de Ouïghours dans des camps d'internement soient libérés et traités comme des êtres humains créés à l'image de Dieu.
- pour que les croyants chinois han ouvrent la voie et démontrent la compassion du Christ envers les Ouïghours.
- pour que les quelques croyants ouïghours soient fortifiés dans le Seigneur.
- pour que les programmes radiophoniques en langue ouïghoure apportent de l'aide et de l'encouragement au peuple ouïghour.

*Pour plus d'informations sur les Ouïghours, consultez le site <http://www.joshuaproject.net/>

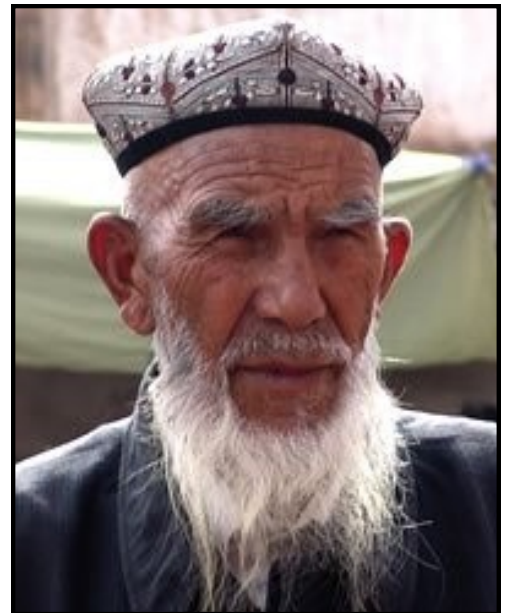


Photo Source: EnicX Creative Commons

COVID-19 et la



de leurs collègues de cohorte. Nous avons également manqué nos moments en leur compagnie. Nous avons utilisé des plateformes en ligne pour rester le plus proche possible, mais les crises et les ajustements personnels de chacun ont réduit nos interactions. Lorsque je passe en revue mes échanges de textes avec l'une de mes amies proches de la cohorte, je suis attristée par le fait que mes propres distractions ont joué un rôle dans notre distanciation. Ayeesha m'a donné un nouveau numéro WhatsApp quand elle est partie, mais aucun de mes messages ne lui est parvenu.

L'impact de la COVID-19 sur la *oumma* islamique

Notre expérience à l'échelle nanométrique avec des amis musulmans ici dans notre propre pays nous ouvre les yeux sur l'impact global de la COVID-19 sur la vie des musulmans partout dans le monde. La façon dont nos lamentations personnelles figurent dans l'amour immuable de Dieu pour eux et pour nous pendant cette crise dépendra en quelque sorte de notre compréhension de leurs défis en cette saison.

Chaque musulman fait partie de la *oumma* de l'islam : une communauté de musulmans dont l'unité est guidée par Allah pour l'avancement de l'islam. Son axe est son credo : « Il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah et Mahomet est son messager ». Le Coran dit que la *oumma* de l'islam a commencé à la création. Au fil du temps, la *oumma* originelle de l'humanité s'est divisée en plusieurs communautés, mais la meilleure est celle de Mahomet (3:110). Elle appelle cette *oumma* à obéir aux édits d'Allah et à tenir compte de ses

avertissements (16:12, 42:7) et à obéir et suivre l'exemple du prophète Mahomet (3:31-32) dans tous les domaines de foi et de pratique. Cette obéissance, par le maintien rigoureux de la piété publique, est l'essence de l'honneur dans la *oumma* et a la première priorité. Elle exalte le Prophète et la communauté unie des croyants.

Il y a un hadith, l'une des paroles enregistrées du Prophète, qui associe la vitalité de l'unité de la *oumma* à « un seul corps : lorsqu'une partie quelconque du corps souffre, le corps entier réagit par l'insomnie et la fièvre » (Boukhari 6011). Sa ressemblance infime avec la métaphore biblique du Corps du Christ met en évidence la gentillesse et la générosité dont font preuve nos amis musulmans qui répondent avec sollicitude aux besoins des uns et des autres. C'est l'un des nombreux passages qui poussent les musulmans à l'empathie, à la compassion et à l'amour les uns pour les autres, mais leur motivation n'est pas enracinée dans l'amour d'un Sauveur qui aide, guérit et sauve. Elle est enracinée dans une éthique des actes qui leur dit qu'Allah approuve leurs bonnes actions, qui doivent exalter le Prophète de l'islam et leur *oumma*.

Les musulmans comptent beaucoup sur la *oumma* et sur leur capacité à faire de bonnes œuvres, comme cela est établi pour eux dans le Coran et les hadiths. La COVID-19 a envahi ce paradigme religieux. Ils doivent compter sur l'intervention de chefs religieux et d'érudits de confiance pour les protocoles de gestion. Ces personnes de confiance se tournent vers le Coran et les hadiths pour établir la préséance, puis elles émettent des *fatwas* (décisions sur la loi islamique) pour

oumma islamique

guider les musulmans partout où ils vivent. Les musulmans de la diaspora, en particulier, sont désireux de recevoir ce conseil. Ceux qui résident dans des régions où la loi du pays est contraire à la loi islamique peuvent être particulièrement vulnérables, donc ces *fatwas* leur sont utiles.

Les musulmans à l'époque du Prophète étaient confrontés à des contagions. La lèpre constituait une menace sérieuse, ainsi que d'autres fléaux et calamités. La réponse d'Allah à de tels défis est son rappel brutal que « Rien ne nous atteindra, en dehors de ce qu'Allah a prescrit pour nous. Il est notre Protecteur » (Coran 9:51). De plus, Allah afflige les musulmans pour les mettre à l'épreuve : « Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution de biens, de personnes et de fruits » (2:155a). Ceux qui restent fermes trouveront grâce (2:155b).

La plupart des musulmans croient aujourd'hui que la COVID-19 est un acte d'Allah, destiné à tester la *oumma* islamique. De leur propre volonté et effort, ils doivent l'endurer et le franchir. La faveur qu'ils gagneront comptera dans la mesure de leurs bonnes actions au Jour du jugement final.

Un hadith de Boukhari (5641) rappelle que le Prophète a rassuré les musulmans en disant : « Quel que soit le trouble, la maladie, l'anxiété, le chagrin, la douleur ou le malheur qui affligent un musulman, même la piqûre d'une épine, Dieu enlève certains péchés par elle. » Un autre hadith raconte la réflexion du prophète sur le fléau : « C'est un tourment par lequel Allah afflige ceux qu'Il choisit, mais Il en a fait une miséricorde pour les croyants. Si un serviteur [d'Allah] est atteint de la peste et reste dans sa ville, réalisant qu'il n'a été affligé que de ce qu'Allah a déterminé pour lui, il aura la récompense d'un martyr » (Boukhari 5734). En effet, de nombreuses *fatwas* ont été publiées pour vérifier que le coronavirus est classé comme une peste, et ceux qui en meurent seront, on l'espère, classés comme des martyrs. C'est un réconfort important pour les familles qui ont perdu des êtres chers à cause de la maladie, car cela offre l'assurance de la récompense du Paradis.

L'impact de la COVID-19 sur les rituels religieux musulmans

L'impact de la COVID-19 sur les musulmans en général, et pas seulement sur ceux qui sont victimes de la maladie elle-même, est considérable. Le vaste éventail d'obligations dont un musulman est responsable couvre les devoirs qui sont prescrits aux individus ou à la *oumma* dans son ensemble. Les protocoles relatifs à ces devoirs ont un impact sur la destinée spirituelle de chacun. Les actes comptent comme des crédits pour la récompense éternelle, donc lorsque la COVID-19 entrave le musulman dans sa capacité à gagner ces crédits, sans concessions pour des situations particulières, cela peut se traduire par un déficit et même un péché. Cet aspect de l'impact de la COVID-19 suscite des craintes

encore plus grandes, peut-être, que celles de tomber malade, de perdre sa famille et ses amis à cause de la maladie, ou de perdre son emploi ou sa richesse. La possibilité de faire les choses de la mauvaise manière ou de manquer la bénédiction d'Allah est pour eux une vulnérabilité réelle.

Dans une action sans précédent, les mosquées du monde entier ont été fermées à la mi-mars pour tenter d'endiguer l'impact de la COVID-19. La Grande Mosquée de La Mecque, la Grande Mosquée du Prophète à Médine, la Mosquée Al-Aqsa de Jérusalem, la Mosquée Fatih de Turquie, la Grande Mosquée du Cheikh Zayed d'Abou Dhabi, la Grande Mosquée Moussawi de Bassora, la Mosquée nationale de Malaisie, la Mosquée d'East London et le Centre culturel islamique de New York étaient toutes fermées à la fin du mois de mars. Immédiatement, ces mosquées et d'autres dans le monde entier ont cherché des méthodes pour maintenir l'engagement de leurs fidèles. Les mosquées disposant de moyens financiers ont commencé à diffuser à la télévision ou en continu des sermons et des cours pour leurs communautés. Mais la plupart des mosquées du monde n'ont pas cette possibilité. Sans accès facile à leurs mosquées et à leurs imams, l'unité de la *oumma* islamique en souffre. Plus inquiétant encore, ces fermetures jettent une ombre sur les événements imminents du Ramadan (le mois de jeûne obligatoire de l'islam) et du Hajj (un pèlerinage obligatoire à la Mecque, en Arabie Saoudite).

Le Ramadan et le Hajj sont deux des cinq piliers de l'islam - des pratiques qui permettent d'obtenir le pardon des péchés et la bénédiction spirituelle convoitée d'Allah et la faveur pour les participants. La fermeture des mosquées ne compromettent pas le jeûne et les prières quotidiennes des gens, mais les distributions habituelles de nourriture aux pauvres pour leurs repas d'*iftar* (rupture du jeûne) ont dû être remaniées, voire annulées. Les célébrations habituelles de l'*iftar* avec la famille élargie et les amis ont été réduites aux ménages de la famille immédiate. Les prières nocturnes auxquelles les hommes musulmans, en particulier, assistaient à la mosquée après le repas et les prières du soir en famille ne pourraient plus avoir lieu là où le prophète l'a décrété. Des *fatwas* ont été émises pour permettre de faire ces prières à la maison plutôt qu'à la mosquée, dirigées par un membre de la famille plus versé dans le Coran. Il y avait même une concession pour lire le Coran plutôt que de le réciter, car ce n'est pas tout le monde qui a la compétence pour le faire. Allah offre une bénédiction supplémentaire à ceux qui participent à ces prières et à ces moments de lecture et de récitation du Coran en congrégation, mais cette année, la congrégation a été dispersée, éloignée pour la première fois de mémoire d'homme. Les gens se sont adaptés, mais tout cela représente un changement grave et énorme dans la tradition et le protocole prescrits.

Lorsque la Grande Mosquée de La Mecque et la Mosquée du Prophète à Médine ont annoncé la fermeture liées à la



COVID-19 à la mi-mars, cela a laissé présager l'annulation du Hajj en 2020 pour tous les participants sauf un millier. Le monde musulman en a été affligé. Normalement, entre 2,5 et 3 millions de personnes se rendent en pèlerinage. Les musulmans qui avaient prévu et économisé de l'argent pour leur voyage sacré ont dû annuler. C'est la première fois dans l'histoire qu'une pandémie met fin au Hajj. Ceux qui ont perdu leurs économies à cause de la pandémie pourraient trouver un certain réconfort dans la promesse d'Allah selon laquelle les fortunes perdues à cause de calamités compteront comme charité dans la mesure de leurs bonnes actions. Mais cela ne remplace guère un pèlerinage qui promet le pardon de tous les péchés que l'on a commis depuis sa naissance jusqu'à la fin du voyage.

En raison de la COVID-19, les prières du vendredi obligatoires ont été interrompues à l'échelle mondiale pour la première fois depuis qu'elles ont été instituées par le prophète en 622 après J.-C. Jusqu'en 2020, elles ont toujours été exécutées dans une mosquée, les participants étant alignés en rangées parfaitement droites, debout épaule contre épaule et parfois cheville contre cheville. Cet acte de la *oumma* fait l'éloge de l'idée de l'islam que son mode de prière est parfait. La COVID-19 a banni les prières dans la mosquée et les a transférées dans des maisons privées. Presque du jour au lendemain, les familles se sont retrouvées à diriger leur propre temps de culte et de récitation du vendredi, une première. Ce n'est pas censé se passer ainsi ! Ce changement a été pénible pour de nombreuses communautés de la mosquée et, à vrai dire, un nombre important d'entre elles se sont quand même réunies. En Suède, un petit groupe de musulmans somaliens de la diaspora, qui représente 0,69 % de la population totale du

pays, a été à l'origine d'environ 18 % des décès dus à la COVID-19. La raison principale est leur manque de respect de la distanciation générale, ainsi qu'une instruction religieuse erronée.

Des *fatwas* ont été émises pour aider les musulmans à faire face aux circonstances extraordinaires que la COVID-19 a provoquées chez les musulmans. Ils ne facilitent pas nécessairement la vie, mais ils rendent les lois plus claires. Ces décrets donnent des directives aux musulmans qui avaient le virus et qui ne pouvaient pas manger ou boire à jeun, afin qu'ils puissent se rattraper après leur guérison ou offrir l'aumône. Ils abordent la question de la possibilité des prêts pour les entreprises en faillite (le Coran interdit l'usure). Des *fatwas* ont été émises également pour aider les musulmans à naviguer dans les protocoles entravés concernant les prières, la préparation du corps et l'enterrement des victimes de la COVID-19. Elles disent aux musulmans ce qu'ils devaient faire si une loi locale exigeait l'incinération (interdite par l'islam) d'un cadavre infecté par la COVID-19, ou ce qu'ils devaient faire lorsque des corps musulmans étaient enterrés sans procédure légale. La liste des *fatwas* est aussi longue que les besoins qui se présentent.

En Christ, la lamentation se transforme en joie

Le sujet des musulmans et de la COVID-19 est, dans un sens tout à fait biblique, lamentable. Les musulmans sont spirituellement perdus avant même d'avoir fait l'expérience des cruautés de la COVID-19. Ils sont esclaves d'une religion qui déguise le Christ de la Bible et leur impose la tâche de perfectionner une justice personnelle et communautaire. La COVID-19 les rend malades et leur complique le chemin vers le pardon.

Il est ironique de constater que la capacité de la COVID-19 à tuer peut aussi conduire à une prise de conscience de la nature réparatrice de la lamentation et de la privation. Mon mari et moi luttons maintenant sur plusieurs fronts, et c'est un parcours difficile. Dans mes propres combats et dans ma solitude, je me suis lamentée et j'ai pleuré parce que j'ai souffert et me suis sentie vulnérable à la perte comme jamais auparavant. Au milieu de mes lamentations, Dieu me rappelle que Lui aussi se lamente.

La COVID-19 a imposé une pause. Dans cette pause, la lamentation est de mise. Le Christ s'est lamenté dans le jardin la nuit avant d'être trahi. Il se lamentait sur les enfants de Jérusalem, qu'il désirait ardemment rassembler « comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes » (Luc 13:34). Le Christ s'est lamenté sur la tombe de son ami Lazare. Même au milieu de la lamentation, le Christ est ressuscité des morts, apportant ainsi la délivrance et l'espoir à tous ceux qui voudraient croire.

Face à la pandémie de COVID-19, les musulmans se lamentent, mais sans véritable espoir et sans assurance de salut. Leur seul recours est d'accumuler suffisamment de bonnes actions pour accéder au Paradis, espérons-le. Prions sincèrement pour que le Seigneur nous donne davantage d'occasions de partager avec les musulmans « la raison de l'espoir qui est en nous », car nous désirons ardemment que tous les musulmans, partout dans le monde, connaissent la vérité sur Jésus.



RESEAU DE PRIERE « JUMAA »

Jumaa Prayer est maintenant sur
Facebook. Veuillez nous suivre
aujourd'hui :
[Facebook.com/JumaaPrayer](https://www.facebook.com/JumaaPrayer)

Vendredi, le 1^{er} janvier 2021. S'il vous plaît, priez pour

... *que beaucoup soient atteints* par le biais de la traduction du Nouveau Testament récemment publiée en langue ndut. Le peuple Ndut du Sénégal compte environ 56 000 personnes et est musulman à 43 %.

... *la nation du Nigeria*. Prions pour que les actes de violence perpétrés par les bergers musulmans peuls et les membres de groupes terroristes islamiques tels que Boko Haram soient contrecarrés. Sur les 205 millions d'habitants du Nigeria, 49 % sont musulmans.

... *les dirigeants politiques du Soudan*. Le gouvernement de transition envisage d'abroger la loi sur l'apostasie, qui existe depuis longtemps, ce qui faciliterait les conversions de l'islam au christianisme. Sur les 43 millions d'habitants que compte le Soudan, 90 % sont musulmans.

Vendredi, le 8 janvier 2021. S'il vous plaît, priez pour

... *le peuple du Liban*, y compris les chrétiens et les musulmans. Les effets de l'explosion d'août 2020 à Beyrouth se font encore sentir. Priez pour les équipes du ministère qui continuent à aider les Libanais souffrants.

... *le succès des activités d'évangélisation chrétienne dans quatre villes à prédominance musulmane du Kosovo* qui auparavant ne connaissaient pas de tels témoignages. Sur les 1,8 million d'habitants du Kosovo, 87 % sont musulmans.

... *le pays de la Turquie*. La répression des minorités religieuses s'accroît. Le président a ordonné qu'une autre ancienne église d'Istanbul soit retransformée en mosquée. Sur les 84 millions d'habitants que compte la Turquie, 96,6 % sont musulmans.

Vendredi, le 15 janvier 2021. S'il vous plaît, priez pour

... *le groupe petit mais croissant de croyants locaux d'origine musulmane* dans le Qatar, pays du golfe Arabique. Sur les 2,8 millions d'habitants du Qatar, 88 % sont musulmans.

... *la production et la distribution de courtes vidéos basées sur la Bible en arabe tchadien* (aussi appelé shuwa), et que celles-ci portent du fruit dans de nombreuses vies. Sur les 16,4 millions d'habitants que compte le Tchad, 57 % sont musulmans.

... *le grand nombre de chrétiens d'Afrique subsaharienne* qui travaillent dans les pays à prédominance musulmane d'Afrique du Nord. Priez le Seigneur de leur donner des occasions de partager l'Évangile avec leurs hôtes musulmans.

Vendredi, le 22 janvier 2021. S'il vous plaît, priez pour

... *un musulman tunisien anonyme* qui a répondu à un programme de télévision par satellite par la déclaration suivante : « Priez pour moi afin que je trouve la paix qu'ils prétendent venir de Jésus. »

... *des ministères d'évangélisation auprès du peuple Gonja* (369 000 habitants) du nord du Ghana. Les Gonjas sont principalement musulmans ; seule une poignée d'entre eux sont des disciples du Christ.

... *un leadership mature pour servir les réseaux d'églises de maison* dans quatre villes du Kazakhstan à prédominance musulmane. Sur les 18,6 millions d'habitants du Kazakhstan, 52 % sont musulmans.

Vendredi, le 29 janvier 2021. S'il vous plaît, priez pour

... *des équipes chrétiens* qui interagissent avec la communauté musulmane de Birmingham, en Angleterre. Les équipes se connectent avec les musulmans via les médias sociaux, les boutiques de bienfaisance et les expositions de livres. On estime à 300 000 le nombre de musulmans vivant à Birmingham.

... *une équipe qui exerce son ministère par le biais des médias en langue arabe au Moyen-Orient*. Ils signalent : « Nous louons Dieu pour le grand nombre de musulmans qui se connectent via les médias sociaux. Ils ont beaucoup de questions. »

... *des ouvriers chrétiens en Afghanistan* qui cherchent la direction du Seigneur quant à la meilleure façon d'atteindre les 67 groupes de musulmans non atteints dans ce pays. Sur les 39 millions d'habitants que compte l'Afghanistan, 99,8 % sont musulmans.

***J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes,
des actions de grâces, pour tous les hommes ... (1 Timothée 2:1)***



RESEAU DE PRIERE

« JUMAA »

Jumaa Prayer est maintenant sur
Facebook. Veuillez nous suivre
aujourd'hui :

[Facebook.com/JumaaPrayer](https://www.facebook.com/JumaaPrayer)

Vendredi, le 5 février 2021. S'il vous plaît, priez pour

... *le ministère de Suliman au Mozambique*. Lui-même ancien musulman, il tend aujourd'hui la main aux musulmans Makhuwa dans une ville au nord du pays. Il a érigé une petite structure en bambou pour y exercer son ministère plusieurs fois par semaine. Sur les 31 millions d'habitants du Mozambique, 17 % sont musulmans.

... *Kiarash, un nouveau chrétien d'origine musulmane en Iran*. Il a répondu à une émission de télévision en faisant cette demande : « En regardant votre programme, j'ai remis mon avenir entre les mains saintes de Jésus. J'ai besoin de vos prières. »

... *la direction du Saint-Esprit pour les équipes de ministère* sur les îles de Sulawesi et Java en Indonésie. Ils utilisent la presse écrite, la radio et les médias en ligne pour atteindre les communautés musulmanes avec l'espoir de l'Évangile. Sur les 272 millions d'habitants que compte l'Indonésie, 82 % sont musulmans.

Vendredi, le 12 février 2021. S'il vous plaît, priez pour

... *des possibilités de témoigner* pour plusieurs églises clandestines à Casablanca, au Maroc. Priez pour qu'elles trouvent des moyens de témoigner auprès de leurs communautés malgré la menace de graves persécutions. Sur les 36 millions d'habitants du Maroc, 99,6 % sont musulmans.

... *Ameen, un nouveau croyant en Arabie Saoudite*. Priez pour qu'il soit en mesure de partager sa foi avec sa femme. Priez aussi pour l'ouvrier qui le guide dans sa démarche de foi. Sur les 38 millions d'habitants de l'Arabie Saoudite, 92 % sont musulmans.

... *la protection, la justice et le salut pour les quelque 1 à 3 millions de musulmans ouïghours* détenus dans des camps dans la région du Xinjiang en Chine. Sur les 1,4 milliard d'habitants que compte la Chine, 2 % sont musulmans.

Vendredi, le 19 février 2021. S'il vous plaît, priez pour

... *des actions chrétiennes auprès des 900 000 Memon en Inde*, l'un des peuples les moins atteints au monde. Les Memons sont des musulmans sunnites, mais ils ne socialisent pas avec d'autres communautés, même avec d'autres musulmans.

... *l'achèvement d'un projet de traduction de la Bible en langue tadjike* qui vise la majorité musulmane. Seuls 0,4 % des Tadjiks se disent chrétiens. Sur les 9,5 millions d'habitants du Tadjikistan, 99,5 % sont musulmans.

... *la protection des réseaux d'églises clandestines en Iran*. Un « réseau » a distribué 70 000 Nouveaux Testaments au cours des deux derniers mois de 2020. Sur les 84 millions d'habitants que compte l'Iran, 97,8 % sont musulmans.

Vendredi, le 26 février 2021. S'il vous plaît, priez pour

... *les efforts de distribution en cours de la version arabe du DVD La vie de Jésus* dans plusieurs pays à majorité musulmane du Moyen-Orient. L'objectif est de distribuer 50 000 exemplaires d'ici à la fin 2021.

... *Nabila, qui vit dans une grande ville au Pakistan*. Elle a reçu un prêt de démarrage pour ouvrir un petit restaurant. Elle déclare : « Oui, mon but est d'aider ma famille, mais je veux apporter la lumière à tous les musulmans de cette zone de marché. »

... *plus de 600 familles chrétiennes dans le nord du Cameroun* pour que leurs besoins de base soient satisfaits. Ces familles ont été déplacées par les attaques terroristes perpétrées par des groupes musulmans radicaux, principalement Boko Haram. Sur les 26 millions d'habitants du Cameroun, 24 % sont musulmans.

**Tous les noms personnels utilisés sont des pseudonymes.*

Intercédez est une publication bimensuelle de Initiative Globale : Atteindre les peuples musulmans

P.O. Box 2730, Springfield, MO 65801-2730

1-417-866-3313 or 1-866-816-0824 (sans frais aux USA)

www.reachingmuslimpeoples.com • www.jumaaprayr.org